



BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

Référencement du bien

Code base données SA-1-C-a-En-A2-V1-1

Dénomination Ensemble du village de Saorge et vestiges de fortifications

Type Site aménagé

Localisation Saorge, route RD 38

Coordonnées GPS 43°59'16.5" N – 7°33'05" E (Mairie)

Nature Ensemble d'ouvrages complémentaires

Vocation initiale Civile / Militaire (fortifications)

Vocation actuelle Civile

Usage initial Chef-lieu de la commune de Saorge Usage actuel Chef-lieu de la commune de Saorge

Propriétaire Multiple

Protection légale Trois monuments historiques intra-muros : Eglise Saint-Sauveur et chapelle des

Pénitents blancs ou de Saint-Jacques. Chapelle Saint-Claude ou des Pénitents

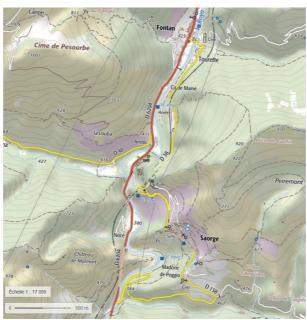
Noirs, Chapelle Saint-Sébastien ou des Pénitents Rouges.

Mots clés Saorge, Roya, village, médiéval, fortifications, Salines, Saint-Georges

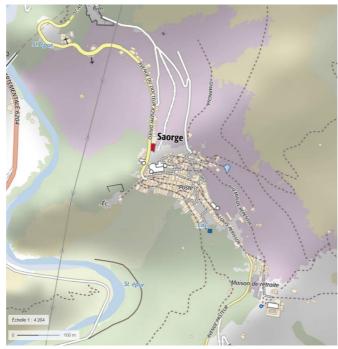
Informations sur la situation du bien

Accès L'intérieur médiéval du village de Saorge n'est pas carrossable. Le grand parking nord est accessible par la route RD 38 au départ de la RD 6204, à Fontan. Un petit parking sud, rapidement saturé, est accessible par la route RD 138, au départ de la route RD 6204, au sud du village de Saorge.

Eléments cartographiques



Localisation du village de Saorge et de ses accès. (© geoportail.gouv.fr)



Village de Saorge et ses abords. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation

Le village de Saorge s'étale en amphithéâtre sur une pente concave et abrupte fermée au Nord - Nord-Ouest par une arête rocheuse qui finit en éperon sur la Roya.

Accessibilité externe

L'accès au cœur du village médiéval est réservé aux personnes valides, en raison des ruelles à fortes pentes et nombreuses marches à franchir.

Les personnes à mobilité réduite peuvent être déposées sur l'aire de retournement de l'entrée sud du village, après la maison de retraite, une partie des ruelles est alors accessible.

Stationnement aux entrées du village.

Conditions de visite Ouverture au public permanente. Bâtiments généralement privés.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

Le village de Saorge fut implanté sur un site dominant la Roya, exposé plein sud et bien alimenté en eaux de sources. Il est situé à proximité des confluents de la Bendola, vers la vallée de la Nervia et la Ligurie à l'est, et du Caïros vers la Vésubie à l'ouest.

La communauté de Saorge, mentionnée dans les actes de franchises concédées par les suzerains de la Roya au XIe siècle, est formellement identifiée en 1092, lorsque les chefs de familles signèrent la cession de l'église Sainte-Marie récemment construite (future Madone del Poggio) aux moines de Lérins. Il semble qu'alors la paroisse de Saorge n'avait pas de curé titulaire. Les moines de Lérins s'engagèrent à y célébrer les offices quotidiens et les prières pour les défunts, à l'exception des baptêmes dont les revenus restaient à la paroisse. Un cimetière fut créé près de la Madone.

A cette époque la communauté saorgienne était inféodée aux Comtes de Vintimille, comme l'ensemble de la Roya, dont le suzerain était le marquis de Suze.

On peut supposer que le petit village médiéval initial était groupé autour d'un donjon d'observation et de défense, selon le modèle des villages perchés de la région. Le château des Salines, dont les quelques vestiges dominent le village, a pu être développé sur l'emplacement de ce donjon initial, sous lequel une première enceinte fortifiée protégeait le village initial et sa petite église. Celle-ci aurait occupé l'emplacement de la chapelle des pénitents blancs actuelle.

En 1258, le comté de Vintimille, pris en étau depuis près d'un siècle entre les grandes puissances qu'étaient la République de Gènes et la Provence, fut

finalement vendu à la Provence. La moyenne et la haute Roya résistèrent à cette tutelle, mais la Provence, confirmant les franchises historiques dont bénéficiaient ces communautés, fit valoir ses droits sur Breil et Saorge en 1284. Les trois châteaux de la commune furent mentionnés sur des documents lors de la cession (Saint-Georges, Salines, Malmort)

C'est surtout après son rattachement à la Savoie en 1388, que la communauté saorgienne se développa, profitant de l'activité commerciale entre Nice et Turin, dont la voie muletière passait par le village. Le fort Saint-Georges fut configuré pour faire de Saorge une place sûre au sud de Tende, où une branche des comtes de Vintimille avaient installé un fief qui resta indépendant jusqu'en 1575.

Le village primitif (partie supérieure de l'actuel) était accessible par une porte basse ouvrant au sud-est vers le sud de la vallée et la Bendola, et une porte haute au nord-ouest, menant vers le nord de la vallée et le Caïros, après le franchissement de l'arête rocheuse protégée par le donjon des Salines.

En 1465, un vaste incendie détruisit de nombreuses maisons et l'église. Le règlement de reconstruction entraîna des modifications d'implantations, et les toitures en bardeaux de bois furent interdites.

A une époque indéterminée, avant ou peu après l'incendie, le village s'est étendu vers le bas et fut doté d'une nouvelle enceinte. Le mur rempart inférieur sert toujours de fondation à la rangée de maisons aval du village, à l'est desquelles une troisième porte avait été créée, en direction du sud.

Les ruelles qui suivent à peu près les courbes de niveaux se rejoignent par endroits, remontant ou descendant, en respectant des pentes qui permettaient aux mulets bâtés de circuler. Des escaliers publics, passant souvent sous les maisons, créent des raccourcis pour les piétons entre les ruelles.

A la fin XVIe siècle, l'arête rocheuse qui délimitait le village au nord-ouest fut percée près du château Saint-Georges pour ouvrir une nouvelle porte évitant de monter aux Salines pour quitter le village vers le nord, cette brèche qui est restée l'entrée nord actuelle du village porte le nom d'*Incise*.

Au XVIIe siècle, le village s'étendit hors des murs, le long des deux chemins sortant des portes côté sud-est.

Les maisons de Saorge atteignent quatre à six niveaux sur la rue aval et deux, voire trois étages de moins sur la rue amont. Dans une même maison, les logements accessibles par les ruelles du bas, dotés de caves, et ceux qui sont accessibles par les ruelles du haut, dotés de greniers, communiquent rarement. Cette adaptation au site permet en outre un bon ensoleillement des pièces principales orientées au sud, souvent sans vis-à-vis, tant la pente est forte.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

Le 4 avril 1553, les troupes françaises se seraient emparées du fort de Saorge (savoyard) avec l'aide secrète de la comtesse de Tende, dont le fils était gouverneur de Provence, mais n'y seraient restées que huit jours.

En 1691, les Saorgiens, dont le village n'était plus clos par des remparts, et dont le fort Saint-Georges mal entretenu ne pouvait résister aux armées françaises de Louis XIV capitulèrent. Le 10 juillet, le chevalier de La Fare nommé gouverneur du Comté de Nice par Louis XIV écrivit à Versailles :

Le château de Saorge est fort bon par sa situation. Ce poste est de grande conséquence, parce qu'il nous rend maître du marquisat de Dolceacqua, de La Brique, de Pigne et de Tende et qu'il nous rend libre le chemin de Nice au Piémont.

Saorge comme le reste du Comté de Nice fut rendu au duc de Savoie suite au traité de Turin du 29 août 1696.

En 1794, le château Saint-Georges n'était plus ni adapté ni en état de résister aux attaques des révolutionnaires français. En 1862, suite au rattachement du comté de Nice à la France, Séré De Rivière relate les mémoires de Masséna relatifs à l'attaque et à l'évacuation du château de Saorge en 1794, précisant que :

(que...) tous les établissements consistant en quelques vieux bâtiments pour loger les troupes, qu'aucun ouvrage ne le protégeait du côté des hauteurs auxquelles il est adossé, qu'il était impossible d'y tenir deux heures, que cette défense devenait entièrement inutile (...)

Eléments d'intérêt artistique

Voir aussi fiches individuelles des biens culturels du village.

L'ensemble du village, l'implantation étagée de ses maisons colorées, ses église et chapelles, ses vestiges médiévaux, comme son insertion dans un site magnifique présentent une esthétique remarquable.

L'empilement des constructions sur la pente abrupte, et les enduits colorés des maisons, confèrent un aspect spectaculaire à la façade sud du village qui se déploie en amphithéâtre. Le village de Saorge est souvent qualifié de « tibétain ».

Dans le dédale des ruelles étroites, les bâtiments présentent des détails architecturaux de différentes époques, notamment quelques linteaux armoriés et de nombreux passages voûtés.

Des toitures en lauzes violettes de Fontan (protégées), émergent les trois clochers à tuiles vernissées de l'église et des chapelles de Pénitents.

Les ressources en eau du site furent valorisées au XIXe siècle par la mise en place de fontaines et lavoirs publics.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

réalisateurs

Chronologie et Les archives communales ont été détruites et les premiers plans connus du village (fin XVIIIe S) le présentent sur son emprise actuelle.

> 962 : Une charte de San Remo fait état du comté de Vintimille possédant la vallée de la Roya.

1002: Ardoin III de Suze mentionne les franchises des communes de Tende, La Brigue et Saorge. (Document référencé lors d'accords ultérieurs, non retrouvé).

1157: Le comte de Vintimille Guido Guerra se reconnut vassal de la République de Gênes.

1177 : Le Comté de Vintimille fut cédé à Gènes par le comte mais les habitants de Vintimille soutenus par ceux de la vallée de la Roya se rebellèrent. Une période de conflits s'en suivit.

1222 : La population de Vintimille capitula face à Gènes qui occupa la basse Roya jusqu'à Piène, alors que les populations de la moyenne et de la haute Roya résistaient.

1257 : Guillaume III de Vintimille vendit ses droits sur Tende et La Brigue à Charles 1er d'Anjou, comte de Provence.

1258 : Ses neveux, les comtes Georges et Boniface de Vintimille, cédèrent à leur tour leurs droits sur Breil et Saorge au comte de Provence, précisant que la Roya devait être conquise.

Les comtes Pierre-Balbo et Guillaume-Pierre de Vintimille, contestant les cessions faites par leurs frère et neveux, s'installèrent à Tende, et s'opposèrent aux Provençaux, comme aux Savoyards, affirmant leurs droits sur la haute et la moyenne Roya. Ils tinrent efficacement la haute Roya, la haute Vermenagna, et le col de Tende pendant près de 300 ans, ce qui conditionna l'histoire des populations des deux vallées.

1380 : Pendant le grand schisme, Breillois, Saorgiens, Tendasques et Brigasques se rattachèrent à l'évêque de Sospel, nommé par le pape d'Avignon.

1388 : Saorge entra dans le domaine des comtes de Savoie avec le comté de Nice.

1465: Un incendie détruisit une partie du village, dont l'église.

1530 : Le comte Claude de Tende, calviniste, en désaccord avec sa mère, protégea le prédicateur calviniste Galaterio de Caraglio. L'ensemble de la vallée fut affecté par ces nouvelles idées.

1581 : Tende fut intégrée dans la Savoie. Début de la répression du Calvinisme.

1592 : Modernisation de la route ducale dans la Roya, évitant les bourgs de Breil, Saorge et la Brigue, pour raccourcir le trajet.

1593: Ouverture de la route dans les gorges de Saorge.

1612 : Création du port franc de Nice par le Duc de Savoie Charles Emmanuel ler, ce qui entraîna l'essor de la route commerciale de la Roya.

1616 : Création de l'agglomération de Fontan sur la commune de Saorge.

1690 : Guerre de la Ligue d'Augsbourg (90-97). La Roya fut progressivement conquise par les Français entre 1691 et 1692.

1860 : La moyenne Roya et le comté de Nice furent annexés à la France, créant une frontière entre Tende – La Brigue et Fontan – Saorge jusqu'en 1947.

1870: La création de la commune de Fontan en 1871 amputa celle de Saorge d'une partie de son territoire. Saorge, à l'écart de la route principale, vit sa population diminuer de 35 % en quarante ans, à l'inverse de Fontan dont la population fut encore assez stable, bénéficiant de sa position de poste frontière.

1873: Début janvier, suite à un fort épisode pluvieux, il fallut évacuer une cinquantaine de maisons menacées d'éboulement par un mouvement de terrain lent. Les premières maisons s'effondrèrent le 12 janvier, au total une cinquantaine furent perdues. Les eaux des sources situées en amont du village furent drainées par un canal pour prévenir de nouvelles pertes.

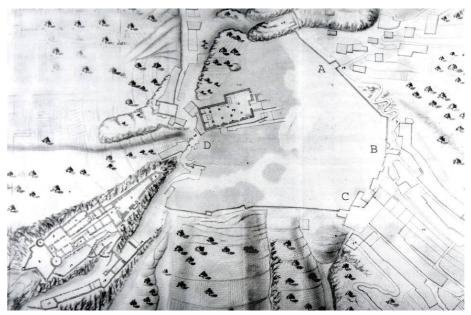
Contextes sociaux historiques

Voir chronologie et descriptions.

Traditions orales Non documenté.

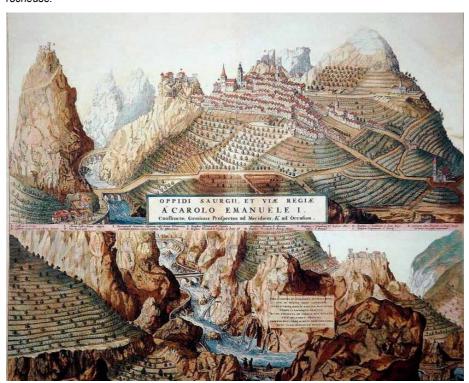
Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques, plans coupes, élévations



Plan de Saorge par Lozières d'Astier à la fin du XVIIe siècle. (collection AHAT / Botton et Gabert)
On y voit encore l'enceinte et les quatre portes de la partie médiévale du village, et son extension
hors les murs vers l'est. A) Porte Supérieure près de la tour Caranca (tvestiges encore présents)
dans le rempart (porte détruite en 1970); B) Porte Centrale qui fut la porte basse du village initial, C)
Porte Inférieure encore visible; D) Porte de l'Incise ouverte à la fin du XVIe siècle dans l'arête
rocheuse.

Imagerie historique



Représentations « dramatisées » de Saorge en 1682. (Extrait du Theatrum Sabaudiae)

La vue du haut montre la face sud du village. On y voit de gauche à droite (ouest en est), le château de Malmort en rive gauche de la Roya, la forteresse Saint-Georges, le village avec les clochers de l'église et de la chapelle Saint-Jacques, dominé par le château des Salines. Vers la droite les extensions du village avec la chapelle Saint-Claude. Au tournant de la vallée de la Bendola, en haut le couvent franciscain et en bas la Madone del Poggio.

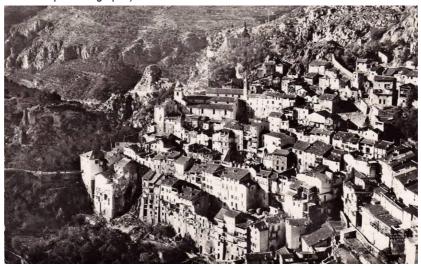
La vue du bas montre la face nord-ouest. De droite à gauche (sud au nord), on voit la forteresse Saint-Georges, l'incise à l'avant du village, puis, en contrebas, la nouvelle route dans les gorges vers Fontan, dont la plaque commémorative est agrandie dans un cartouche.



Vue de Saorge depuis la sortie nord des gorges, au XVIIIe siècle. (Mary Harcourt dessinatrice, J. Hibbert jr graveur).



Vue de Saorge et des gorges de Nocé au XIXe siècle. (Auguste de Louvois dessinateur, Andreas Pic de Léopold lithographe)



Vue aérienne de Saorge en 1955 (source JL Taylor)





Rue de Saorge en 1889. (collection JL Taylor) Rue de Saorge en 1930. (collection JL Taylor)





Rue de Saorge en 1945. (collection JL Taylor) L'Incise (entrée nord dans Saorge) et l'amorce des voies vers le haut et vers le bas du village, en 1935. (collection JL Taylor)

Vues actuelles



Vue aérienne mettant en évidence le relief local et l'implantation du village de Saorge. (cliché © Christian Hussy / SRA 06)



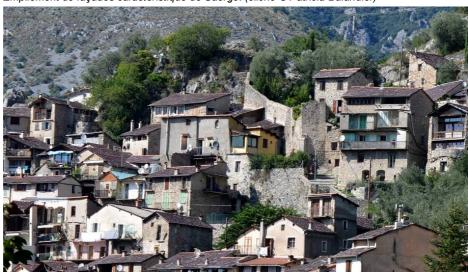
Vue de Saorge depuis le fond de vallée. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de Saorge depuis le couvent franciscain, à l'est. A gauche, la butte du château saint-Georges. (cliché © Patricia Balandier)



Empilement de façades caractéristique de Saorge. (cliché © Patricia Balandier)



Partie supérieuure du village de Saorge. On y voit des vestiges de rempart ainsi que la butte rocheuse où se trouvait le château des Salines. (cliché © Patricia Balandier)



Empilement de façades caractéristique de Saorge. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du passage haut de l'Incise, vers l'église. (cliché © Patricia Balandier)



Porte inférieure vue de l'intérieur et de l'extérieur du village. (clichés © Patricia Balandier)



Toiture en lauzes violettes de Fontan, caractéristique de Saorge. (cliché © Patricia Balandier)



Linteau armorié. (cliché © Patricia Balandier)



Rues de Saorge. (clichés © Patricia Balandier)



Portes médiévales. (clichés © Patricia Balandier)





Maison médiévale tardive près de la porte inférieure. (clichés © Patricia Balandier)





Escaliers souterrains reliant des ruelles. (clichés © Patricia Balandier)



Fontaine (1877). (cliché © Patricia Balandier)



Fontaines (1916 et 1853). (cliché © Patricia Balandier)



Fontaine (1871). (cliché © Patricia Balandier)



Lavoir (1871). (cliché © Patricia Balandier)



Lavoir(1871). (cliché © Patricia Balandier)



Lavoir et fontaine (1898). (cliché © Patricia Balandier)

Schémas explicatifs et autres illustrations

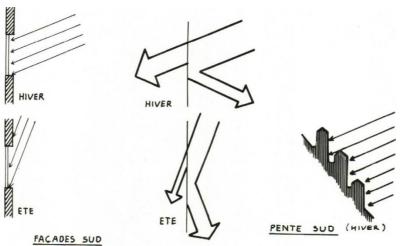


Schéma explicatif des avantages thermiques de la configuration du village de Saorge, aux maisons serrées sur une forte pente. (schéma Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Vestiges de fortifications

Dénomination du sous-ensemble n°1

Dénomination du Vestiges des anciennes fortifications du village de Saorge

Description du sousensemble n°1 Le village de Saorge, implanté au carrefour de voies de circulation historiques, par la Roya, vers le nord et le sud, par la Bendola vers l'est et par le Caïros vers l'ouest, a été une place forte du pouvoir savoyard.

Depuis les Xe - XIe siècles, le château de Malmort et le donjon du village fortifié initial, vraisemblablement sur l'emplacement de l'ancien château des Salines, avaient les fonctions de refuge et de guet, de part et d'autre de la Roya.

En1284, les trois châteaux de la commune (Saint-Georges, Salines, Malmort) sont mentionnés dans les documents de cession à la Provence.

Le château des Salines a hébergé, comme son nom l'indique, l'administration de la gabelle du sel. Il contrôlait la sortie nord du village, qui se faisait par un chemin qui contournait, par le haut, l'arête rocheuse qui servait de rempart nord au village, et se prolongeait jusqu'à la Roya par l'avancée du château Saint-Georges. A la fin du XVIe siècle, la nouvelle porte de l'Incise, créée plus bas en perçant l'arête rocheuse, fit perdre de son importance au fort des Salines.

La forteresse Saint-Georges, qui a été construite et développée sur un éperon à l'avant du village, est devenue la pièce maîtresse du dispositif militaire qualifié de « verrou de la Roya ».

L'ouverture de la route ducale par les gorges de Saorge à la fin du XVIe siècle, évitait le détour par le village. Cette facilité a renforcé le rôle du château Saint-Georges qui contrôlait la nouvelle route sur laquelle il avait une vue directe. Il fut développé et armé à cet effet. Au XVIIe siècle, seule cette forteresse était encore en activité, les positions de Malmort et des Salines ne présentant plus d'intérêt.

Au XVIIIe siècle, les nouvelles puissances de feu de l'artillerie et une cartographie plus précise de la région modifièrent les stratégies guerrières, rendant la place de Saorge obsolète. Elle pouvait aisément être évitée par les troupes françaises se rendant vers le Piémont, mais aussi prise à revers et attaquée depuis une position dominante.

A la fin du XVIIIe siècle, le château Saint-Georges était mal entretenu et inapte au combat, si bien qu'il fut déserté par le commandant de la place lorsque les révolutionnaires français s'en emparèrent. Ils ordonnèrent sa démolition ainsi que celle de la tour des Salines en juillet 1794.

La partie médiévale du village avait conservé ses remparts jusqu'à cette époque. On en voit encore quelques pans et la tour de Caranca en haut du village, ainsi que qu'un alignement des maisons sur le mur aval.

Du château Saint-Georges ne subsistent que quelques soubassements, et il est difficile de voir les traces du château des Salines.

Iconographie du sous-ensemble n°1

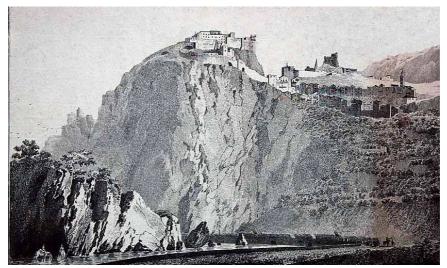
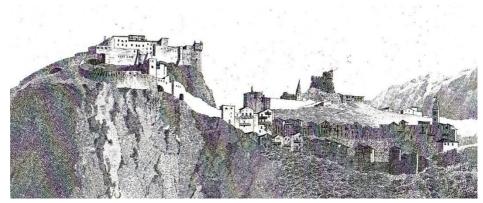
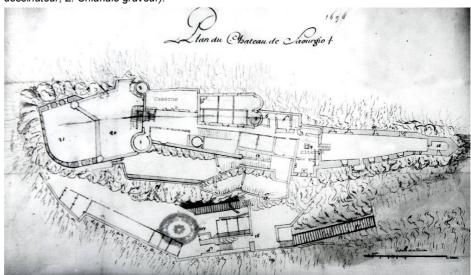


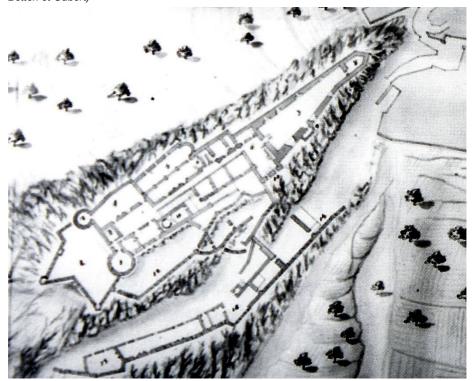
Illustration de 1793 montrant la forteresse Saint-Georges à l'avant du village, et le donjon des Salines le dominant. (Giuseppe Bagetti dessinateur, Z. Chianale graveur).



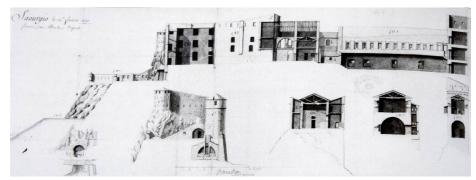
Détail de l'illustration de 1793. La forteresse Saint-Georges est dotée d'une enceinte basse dont le soubassement est encore en place, et le château des Salines, qui semble partiellement en ruine possédait une tour que l'on peut voir sur d'autres illustrations anciennes. (Giuseppe Bagetti dessinateur, Z. Chianale graveur).



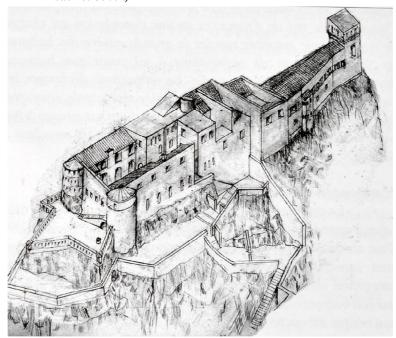
Plan de la forteresse Saint-Georges dressé par l'ingénieur Niquet en 1794. (Collection AHAT / Botton et Gabert)



Plan de la forteresse Saint-Georges, extrait du plan de Saorge de Lozières d'Astier en 1792. (Collection AHAT / Botton et Gabert)



Coupes et élévations de la forteresse Saint-Georges dressées pour Vauban en 1692. (Collection AHAT / Botton et Gabert)



Tentative de reconstitution du château Saint-Georges à partir des sources disponibles. (dessin Jean Cordier / Botton et Gabert)



Maisons construites sur le rempart inférieur de Saorge, en 1908 (collection JL Taylor)



Vestiges du château Saint-Georges. Une école a été construite dans l'enceinte basse. (cliché © Patricia Balandier)



Vue rapprochée des vestiges de soubassement du château Saint-Georges.(cliché © Patricia Balandier)



Butte rocheuse de l'ancien château des Salines au sommet du village, vestiges de rempart et de la tour de Caranca, près de l'ancienne porte Supérieure. (cliché © Patricia Balandier)



Vestiges de la tour de Caranca et du rempart. (cliché © Patricia Balandier)



Vestiges de la tour de Caranca et du rempart. (cliché © Patricia Balandier)

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie Botton Charles et Gaber Jean, *Histoire de Saorge et Fontan*, Les Editions du

Cabri, Breil-sur-Roya, 2009.

Bourrier Michel, La prise de Saorge, le Haut pays n° 28, Les Editions du Cabri,

Breil-sur-Roya, 1994.

Cachiardi de Montfleury Philippe, Bonaparte à Breil et la prise de Saorge, Nice

Historique, Nice, 1969.

Gaziello François, *Histoire de Saorge*, Imprimerie Peirotti, Nice, 1977.

Notices d'archives Non documenté.

Liens internet Village de Saorge

Chapelle Saint-Claude ou des Pénitents Noirs
Chapelle Saint-Jacques ou des Pénitents Blancs
Chapelle Saint-Sébastien ou des Pénitents Rouges

Eglise paroissiale Saint-Sauveur

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés Routes des gorges de Saorge Château de Malmort à Saorge Eglise et chapelles de Saorge

Chapelle Saint-Claude ou des Pénitents Noirs de Saorge Chapelle Saint-Jacques ou des Pénitents Blancs de Saorge Chapelle Saint-Sébastien ou des Pénitents Rouges de Saorge

Eglise paroissiale Saint-Sauveur de Saorge

Couvent Franciscain de Saorge Madone del Poggio de Saorge

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :